



Sans souffle, c'est la mort



Tu reprends leur
souffle.



Psaume 103



Nous cherchons ce souffle créateur, l'Esprit qui amène du neuf dans nos vies. Et si nous commençons par nous interroger sur son absence ? Le psalmiste en parle sans détour : « Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ; tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière. » C'est donc que, quand Dieu reprend le souffle qu'il a lui-même mis dans la poitrine de l'homme, c'est la mort. Mais nous voyons que ce n'est pas qu'une simple idée de mort, comme une faucheuse viendrait reprendre notre vie. Le psalmiste relie cette mort du souffle au fait que Dieu cache son visage. « Je suis à bout de souffle ! Ne me cache pas ton visage. »

Oui, quand Dieu se retire, nous perdons non seulement notre souffle, mais aussi tout sens à notre vie. Mais ne nous arrêtons pas là, car le psalmiste continue à écrire : « Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre. »

Si les hommes expirent, Dieu envoie son esprit. Il les recrée. Littéralement, le psalmiste écrit : « tu renouvelles le visage de la boue » ; cette évocation terreuse me rappelle la terre d'où sortit le visage d'Adam. C'est encore le visage de la Samaritaine qui court au village : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. »

C'est Antoine, qui était perdu dans l'ésotérisme et la voyance. Jusqu'à ce qu'il m'écrive : « J'ai remis en question toutes mes connaissances et lectures sur la médiumnité et les esprits. J'ai plus prié depuis notre rencontre, et je me sens parfaitement bien ! Je me nourris de prières et je sens quelque chose de puissant : l'Amour qui descend sur ma vie. » Le souffle absent est revenu : il y a une nouvelle création.

Illustration : L'arrivée des femmes au tombeau - École de Rubens.